



COMITÉ DES FORÊTS

Vingt-sixième session

3-7 octobre 2022

Forêts et production durable de produits forestiers ligneux et non ligneux – répondre aux besoins et contribuer à la résilience des économies locales

Résumé

Le présent document se fonde sur les conclusions du rapport sur *La situation des forêts du monde(2022)* et sur celles du XV^e Congrès forestier mondial. Il s'intéresse à l'utilisation durable des forêts et au rôle que jouent les filières durables de produits forestiers ligneux et non ligneux et l'énergie ligneuse durable pour ce qui est de répondre à la nécessité urgente de mettre en place des économies résilientes et neutres en carbone. Le document présente des actions visant à libérer pleinement le potentiel des forêts comme sources de matériaux renouvelables neutres en carbone, dans le respect des bonnes pratiques en matière de légalité et de normes de durabilité.

Suite que le Comité est invité à donner

Le Comité est invité à:

- prendre note des conclusions du XV^e Congrès forestier mondial et examiner les actions proposées dans le cadre de l'Appel ministériel pour du bois durable, en vue de promouvoir les chaînes de valeur du bois durable et d'accroître leur contribution à la neutralité climatique;
- renforcer les politiques, les dispositions juridiques et institutionnelles, ainsi que les mécanismes financiers qui permettent aux petits exploitants, aux agriculteurs familiaux, aux associations de producteurs, aux femmes, aux jeunes et aux petites et moyennes entreprises concernées de renforcer la production durable de produits forestiers ligneux et non ligneux, et leur fournissent un appui;
- promouvoir les produits ligneux durables dans le cadre de stratégies nationales visant à lutter contre le changement climatique et à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et les faire figurer, selon qu'il convient, dans les contributions déterminées au niveau national ainsi que dans les stratégies, plans et projets associés à la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes et aux programmes de relance économique;

- encourager le développement des chaînes de valeur des produits forestiers non ligneux afin de préserver la nutrition, la santé et les moyens de subsistance des communautés rurales et de préserver la diversité biologique;

Le Comité souhaitera peut-être recommander à la FAO:

- de soutenir les Membres, à leur demande, en leur apportant une expertise technique destinée à améliorer la durabilité, la légalité et la productivité des filières de produits forestiers ligneux et non ligneux tournées vers les marchés nationaux et internationaux, notamment en ce qui concerne les cadres politiques, juridiques et institutionnels, ainsi que les données et les éléments factuels permettant de prendre des décisions éclairées en matière de politiques et d'investissements;
- d'aider les Membres qui en font la demande à améliorer et à faciliter l'accès des agriculteurs familiaux, des organisations de producteurs, notamment des femmes, des jeunes et de leurs petites et moyennes entreprises, à l'innovation et au financement, ainsi qu'à créer des conditions favorables à l'accès aux marchés et à l'inclusion dans les chaînes de valeur;
- de promouvoir et de renforcer le dialogue sur les politiques, les échanges techniques et les capacités à fournir des solutions concertées pour parvenir à la neutralité climatique et accroître la résilience, notamment dans le cadre de l'initiative conjointe du Partenariat de collaboration sur les forêts intitulée «Du bois durable pour un monde durable»;
- de s'engager aux côtés des Membres, des secteurs public et privé, des organisations internationales et des instituts de recherche pour recueillir, évaluer et diffuser les bonnes pratiques favorisant la production et le commerce durables du charbon de bois et d'autres formes d'énergie ligneuse, et soutenir le passage de l'utilisation traditionnelle à l'utilisation moderne de combustibles ligneux en vue d'atteindre les cibles des ODD, à savoir parvenir à l'énergie durable pour tous en 2030 et à des émissions nettes nulles d'ici à 2050;
- de continuer d'aider les Membres à accélérer les actions visant à promouvoir l'utilisation durable et équitable des produits forestiers non ligneux, notamment en ce qui concerne la faune et la flore sauvages et leurs chaînes de valeur, en vue d'améliorer la sécurité alimentaire, la nutrition, la santé et les moyens de subsistance.

Pour toute question concernant le contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M. Ewald Rametsteiner
Directeur adjoint
Division des forêts
Tél.: (+39) 06 570 53592
Ewald.Rametsteiner@fao.org

(Veuillez adresser une copie à: COFO@fao.org)

I. Introduction

1. Les forêts et les arbres sont essentiels à la santé de la planète et au bien-être de l'être humain, car ils fournissent une multitude de biens et de services. Les produits forestiers ligneux et non ligneux (PFNL) jouent un rôle crucial dans la consommation et la production durables, puisqu'ils contribuent à l'amélioration des moyens de subsistance, à la santé des paysages et des villes et à la réduction de l'empreinte carbone et de l'empreinte matérielle de la population mondiale. Les produits en bois massif retiennent le carbone et offrent la possibilité d'étendre les avantages du carbone forestier au-delà de la conservation et de la restauration, étant donné qu'ils présentent d'autres avantages pour le climat et la santé, (régulation de la température, bien-être, etc.) et leur empreinte carbone plus faible contribue à des villes durables et vertes.

2. Les forêts et les arbres sont directement utiles à au moins 3,27 milliards de personnes (75 pour cent de la population non urbaine) qui vivent à moins d'un kilomètre d'une forêt ou en dehors des zones urbaines^{1,2}. Les services écosystémiques d'approvisionnement tels que les aliments, les matières premières, les ressources médicinales dérivées des produits forestiers ligneux et non ligneux revêtent une grande valeur dans les forêts tropicales, correspondant à près de cinquante pour cent de leur valeur totale estimée³. Selon les enquêtes du Réseau Pauvreté-Environnement, la contribution des revenus issus de l'environnement au revenu annuel de la population vivant à l'intérieur ou autour des forêts dans les pays tropicaux se situait autour de 20 à 25 pour cent en moyenne, les revenus en nature et les revenus monétaires étant pris en compte⁴.

3. Les personnes qui tirent leurs moyens de subsistance des forêts et des arbres sont les principaux bénéficiaires des produits forestiers ligneux et non ligneux. Elles sont les principaux responsables de l'utilisation durable des ressources forestières et de la mise en place de chaînes de valeur prospères qui contribuent à la durabilité des paysages et à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). Les populations urbaines tirent également profit de la nourriture, des matières premières, en particulier du bois, et des ressources médicinales fournies.

4. L'utilisation durable des forêts est une composante essentielle de systèmes agroalimentaires durables. Les petits exploitants, les communautés locales et les peuples autochtones possèdent ou gèrent au moins 4,35 milliards d'hectares de terres agricoles forestières. Les solutions forestières en faveur de la relance verte et de la résilience supposent de mobiliser les parties prenantes, notamment celles qui vivent dans les zones forestières ou à proximité de celles-ci, et de leur donner les moyens de gérer les ressources forestières et de participer aux chaînes de valeur. Dans bon nombre de pays, aussi variés que la Chine, la Suède, la Tanzanie et le Viet Nam, les activités commerciales privées des petits exploitants ont permis d'accroître la couverture forestière⁵. Il est indispensable de donner les moyens

¹ FAO. 2022. La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives, résilientes et durables. Rome, FAO. <https://www.fao.org/3/cb9360fr/cb9360fr.pdf>

² Newton, P., Castle, S.E., Kinzer, A.T., Miller, D.C., Oldekop, J.A., Linhares-Juvenal, T., Pina, L., Madrid, M. et de Lamo, J. 2022. The number of forest- and tree-proximate people – A new methodology and global estimates. Rome, FAO

³ Brander, L.M., de Groot, R., Schägner, P., Guisado-Goñi, V., van't Hoff, V. et Solomonides, S. 2022. The role of forest ecosystem services to support the green recovery – Evidence from the Ecosystem Services Valuation Database. Background paper for State of the World's Forests 2022. FAO

⁴ Angelsen, A., Jagger, P., Babigumira, R., Belcher, B., Hogarth, N.J., Bauch, S., Börner, J., Smith-Hall, C. et Wunder, S., 2014. Environmental income and rural livelihoods: a global-comparative analysis. World development, 64, pages S12 à S28

⁵ FAO. 2022. La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives, résilientes et durables. Rome, FAO. <https://www.fao.org/3/cb9360fr/cb9360fr.pdf>

d'adopter des pratiques durables et de participer aux chaînes de valeur forestières pour réussir la transition vers la durabilité.

5. Le secteur forestier mondial, c'est-à-dire la production de produits ligneux commercialisés sur les marchés formels, a contribué à hauteur de 663 milliards d'USD au PIB mondial en 2015, mais son incidence sur les économies est bien plus importante, puisqu'il permet de générer plus du double de ce chiffre dans d'autres secteurs. La production et les marchés informels sont vastes. La contribution totale du secteur forestier à l'emploi formel au niveau mondial s'élève à 19,2 millions et atteint 33,3 millions lorsque l'emploi informel est pris en compte - ce qui représente environ 1 pour cent de l'emploi mondial. Dans de nombreux pays, le secteur forestier est dominé par les petites et les moyennes entreprises (PME), celles-ci représentant 80 à 90 pour cent des entreprises forestières et générant plus de la moitié des emplois liés aux forêts⁶.

6. La sécurité des régimes fonciers, l'accès aux marchés, la formation et la technologie sont autant d'éléments essentiels pour réaliser des investissements à long terme dans le secteur forestier. La définition des droits forestiers, notamment les droits statutaires relatifs aux ressources de grande valeur telles que les arbres pour les petits exploitants, et le soutien aux communautés forestières offrent d'importants débouchés pour le développement de chaînes de valeur. L'accès à la technologie et à l'innovation peut favoriser une meilleure évaluation des ressources forestières, une planification plus efficace de la gestion et une meilleure gestion des forêts, ce qui a pour effet de réduire les risques et d'accroître la productivité. Les smartphones et les tablettes équipés d'un système mondial de localisation, les applications mobiles, les logiciels libres et les méthodes de collecte de données à financement participatif, ainsi que d'autres technologies, peuvent réduire considérablement les coûts, accroître l'efficacité de la production et faciliter l'accès aux marchés.

7. Par ailleurs, il est essentiel que les producteurs forestiers s'organisent pour optimiser les coûts d'investissement et améliorer l'accès aux marchés et aux financements. Les organisations de producteurs sont à même de soutenir la planification, la gestion et l'administration financière, offrant ainsi plus de sécurité aux investisseurs et aux institutions financières, tout en garantissant des volumes prévisibles et suffisants pour développer des relations stables sur le marché local ou à travers des chaînes d'approvisionnement plus longues. Il existe plus de 8,5 millions d'organisations de producteurs en activité⁷. Le fait de poursuivre les efforts visant à structurer les producteurs et de renforcer les capacités des organisations déjà en place constitue une mesure essentielle pour améliorer les moyens de subsistance et mettre en place des économies locales inclusives et résilientes, tout en répondant à la demande de produits forestiers durables, ligneux et non ligneux.

II. Chaînes de valeur du bois durable

8. Les conclusions du XV^e Congrès forestier mondial de Séoul (République de Corée), qui s'est tenu du 2 au 6 mai 2022, ont confirmé le rôle des chaînes de valeur du bois durable dans la résolution des problèmes de développement. La Déclaration de Séoul sur les forêts⁸ affirme que le bois doit être utilisé pour transformer les secteurs économiques et évoluer vers une bioéconomie circulaire et la neutralité climatique. L'Appel ministériel pour du bois durable⁹ invite les pays à envisager de recourir davantage à des solutions fondées sur le bois durable dans les contributions déterminées au niveau national afin de lutter contre le changement climatique. Ces appels à prendre en considération le rôle du bois durable dans le cadre de l'action mondiale face aux défis du développement sont le fruit de connaissances et de preuves accrues concernant le potentiel des produits issus du bois durable, qui peuvent contribuer à grande échelle et de manière rentable et innovante à la neutralité carbone, tout en

⁶ FAO. 2022. La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives, résilientes et durables. Rome, FAO. <https://www.fao.org/3/cb9360fr/cb9360fr.pdf>

⁷ FAO. 2022. La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives, résilientes et durables. Rome, FAO. <https://www.fao.org/3/cb9360fr/cb9360fr.pdf>

⁸ <https://www.fao.org/3/cc0160fr/cc0160fr.pdf>, consulté le 21/06/2022

⁹ <https://www.fao.org/3/cc0247fr/cc0247fr.pdf>, consulté le 21/06/2022

établissant des synergies avec des objectifs plus vastes en matière de relance économique, de croissance des zones rurales et d'innovation dans l'économie circulaire.

9. Les solutions fondées sur le bois durable doivent s'appuyer sur les bonnes pratiques de gestion durable des forêts et s'attaquer aux risques de conflits avec les différents autres rôles des forêts, comme le stockage du carbone dans les forêts, la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité et d'autres services forestiers essentiels. L'application de traitements sylvicoles, associée à la gestion durable des forêts, aux investissements dans la restauration et le boisement, ainsi qu'un soutien politique et technique visant à accroître les volumes et la fiabilité de la production agroforestière durable seront nécessaires pour soutenir la production durable de bois. Ces mesures devront être étayées par une série d'innovations technologiques et d'incitations à une utilisation efficace des matériaux.

10. Des avancées majeures ont été réalisées en matière de gouvernance et de gestion des forêts à l'appui de la fourniture de bois durable. Grâce à l'expérience acquise dans le cadre du Programme FAO-UE pour l'application des réglementations forestières, la gouvernance et les échanges commerciaux (FLEGT) et d'autres projets mis en œuvre, il apparaît que les systèmes et les outils d'information, assortis des politiques adéquates et du renforcement des capacités, permettent d'accroître efficacement la légalité et la durabilité du bois et d'améliorer la participation de la société civile et du secteur privé à la gouvernance. La mise en place de systèmes d'assurance appropriés au niveau national et de normes et d'exigences pertinentes en matière de légalité et de durabilité crée un environnement favorable à la formalisation de la production et du commerce et à l'investissement responsable dans le secteur forestier. Elle offre également des perspectives de réponse à la demande internationale et nationale croissante de produits ligneux légaux, durables et neutres en carbone.

11. Relier les producteurs forestiers aux marchés de consommation peut les aider à mieux adapter leurs produits aux demandes du marché et à adopter des technologies et des normes davantage axées sur des chaînes de valeur spécifiques, telles que la construction et l'énergie ligneuse. Parmi les principaux éléments figurent l'augmentation de la productivité et le renforcement des capacités des producteurs forestiers, en particulier des petites et moyennes exploitations, en vue de faire progresser la gestion durable des forêts et la plantation des espèces forestières commerciales, l'objectif étant d'atteindre les objectifs relatifs à la restauration des écosystèmes, à la protection de la biodiversité et à l'augmentation de l'offre de bois durable.

12. La FAO collabore avec les Membres et la communauté internationale en vue d'élargir l'utilisation durable des forêts, notamment par l'intermédiaire de la Commission internationale du peuplier et autres essences à croissance rapide utiles aux personnes et à l'environnement (CIP) et du Comité consultatif de la filière bois durable (CCFBD). La FAO encourage la participation à des initiatives et à des mécanismes pertinents, tels que le Mécanisme de restauration des forêts et des paysages et le Mécanisme forêts et paysans, le Programme ONU-REDD et l'initiative conjointe du Partenariat de collaboration sur les forêts intitulé «Du bois durable pour un monde durable». Toutefois, il est nécessaire de redoubler d'efforts pour relever, dans les plus brefs délais, les défis que représentent l'amélioration des moyens de subsistance des populations rurales et la contribution à des économies résilientes et à la neutralité climatique.

III. Énergie ligneuse durable

13. La bioénergie compte parmi les principales solutions permettant d'atteindre les objectifs climatiques et peut présenter des avantages socio-économiques considérables, puisqu'elle constitue le deuxième secteur d'emploi dans le domaine des énergies renouvelables¹⁰. Pour garantir l'accès universel à l'énergie, l'utilisation traditionnelle de la biomasse doit être remplacée par des technologies propres et efficaces. Si les bioénergies conventionnelles constituent le principal

¹⁰ IRENA. 2021. Renewable Energy and Jobs Annual Review 2021, publié à l'adresse suivante: https://www.irena.org/media/Files/IRENA/Agency/Publication/2021/Oct/IRENA_RE_Jobs_2021.pdf

combustible de cuisson pour 2,4 milliards de personnes dans le monde¹¹ et jouent un rôle important dans de nombreux pays en développement, elles suscitent de grandes inquiétudes quant à leurs incidences sociales, économiques et environnementales, notamment en ce qui concerne la pollution de l'air intérieur, qui engendre des problèmes de santé, la dégradation des forêts, qui nuit aux services écosystémiques forestiers, et les émissions de gaz à effet de serre, qui sont liées au changement climatique.

14. Une utilisation moderne des bioénergies, en particulier des combustibles ligneux, jouerait un rôle clé dans la réalisation d'émissions nettes nulles, comme le montre la feuille de route établie par l'Agence internationale de l'énergie pour le secteur énergétique mondial (IEA), selon laquelle l'utilisation moderne des bioénergies devrait augmenter d'environ 60 pour cent entre 2020 et 2050, tandis que le recours traditionnel à la biomasse serait abandonné¹². Afin d'atteindre les cibles des ODD, à savoir une énergie durable pour tous d'ici à 2030 et des émissions nettes nulles d'ici à 2050, il est urgent de promouvoir le passage de l'utilisation traditionnelle à l'utilisation moderne des combustibles ligneux, eu égard à la propreté, à l'efficacité et à la durabilité de la production et de la transformation du bois. Au nombre des interventions possibles figurent les suivantes: consolider les politiques visant à garantir que les coûts de l'approvisionnement en bois à des fins énergétiques reflètent mieux le coût économique du bois; mettre en place des incitations adéquates pour la plantation de bois de chauffage et la restauration des forêts dégradées; encourager les entreprises commerciales à élaborer et à fournir des produits et des services bioénergétiques innovants.

15. La FAO a aidé les Membres à promouvoir la production et la consommation durables de combustibles ligneux, et plus largement de bioénergie, en leur fournissant une assistance technique et en leur communiquant des informations. Les activités récentes comprennent l'analyse et l'évaluation des politiques et des stratégies relatives aux interventions dans le secteur du charbon de bois en Afrique; l'élaboration de critères et d'indicateurs de durabilité pour la bioénergie dans le cadre du Partenariat mondial sur les bioénergies¹³; une nouvelle modélisation relative à l'estimation de la production mondiale de combustibles ligneux; le passage à des interventions humanitaires plus écologiques dans les situations de déplacement, en vue d'améliorer l'accès à l'énergie et de rendre les moyens de subsistance plus résilients.

IV. Produits forestiers non ligneux durables

16. Les produits forestiers non ligneux durables, notamment la viande et les espèces végétales sauvages, contribuent de manière essentielle aux moyens de subsistance et tout particulièrement à la sécurité alimentaire et à la nutrition. On estime que plus de la moitié de la population mondiale totale se sert de ces produits pour assurer son bien-être et ses moyens de subsistance. La viande et les plantes sauvages contribuent à la sécurité alimentaire et à la nutrition des populations vivant à proximité des forêts, en particulier dans les zones reculées des régions tropicales et subtropicales¹⁴. Le fait d'intégrer ces aliments peut également permettre de réduire le coût de régimes nutritionnels adéquats. Pourtant,

¹¹ IEA, IRENA, UNSD, Banque mondiale, OMS. 2022. Tracking SDG 7: The Energy Progress Report, publié à l'adresse suivante: <https://trackingsdg7.esmap.org/data/files/download-documents/sdg7-report2022-full-report.pdf>

¹² IEA. 2021. Net Zero by 2050 - A Roadmap for the Global Energy Sector. Paris, IEA. https://iea.blob.core.windows.net/assets/deebef5d-0c34-4539-9d0c-10b13d840027/NetZeroby2050-ARoadmapfortheGlobalEnergySector_CORR.pdf

¹³ GBEP. 2020. Global Bioenergy Partnership Sustainability Indicators for Bioenergy: Implementation Guide. http://www.globalbioenergy.org/fileadmin/user_upload/gbep/docs/Implementation_Guide/Final_Draft_Implementation_Guide_updated_14.04.2020.pdf

¹⁴ FAO. 2022. La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives, résilientes et durables. Rome, FAO. <https://www.fao.org/3/cb9360fr/cb9360fr.pdf>

dans de nombreuses régions, ces modes d'alimentation traditionnels, adaptés aux conditions locales et variés, sont menacés – souvent par l'agriculture industrielle et le manque de mesures de soutien.

17. À l'échelle mondiale, les produits forestiers non ligneux forment la base d'industries pesant plusieurs milliards de dollars, dans le domaine des cosmétiques, de l'alimentation, de la santé et du bien-être, mais de nombreux produits sont invisibles dans les comptes nationaux ainsi que pour les consommateurs et les commerçants, car ils font partie de catégories englobant à la fois des volumes collectés et cultivés¹⁵. À titre d'exemple, en Europe, la valeur annuelle des produits forestiers non ligneux est estimée à 23,3 milliards d'USD¹⁶.

18. Il est nécessaire de mettre en place un approvisionnement responsable ainsi que des politiques et des interventions de soutien pour garantir la consommation et la production durables des produits forestiers non ligneux et des produits y afférents. La gestion durable de la faune et de la flore sauvages est essentielle pour sauvegarder la biodiversité et les écosystèmes indispensables et contribuer à la sécurité alimentaire et à la nutrition. Le Programme de gestion durable de la faune sauvage de la FAO¹⁷ soutient l'élaboration de solutions aux problèmes liés à la viande sauvage, dans le cadre de projets menés dans 15 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Grâce au développement de nouvelles approches innovantes, concertées et modulables en matière d'utilisation de la faune sauvage, le Programme vise à préserver les animaux sauvages et à protéger les écosystèmes tout en améliorant les moyens de subsistance des peuples autochtones et des communautés rurales qui sont tributaires de ces ressources. La FAO entend compléter ce programme par une initiative axée sur les plantes sauvages, qui visera à : i) améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition, la santé et les moyens de subsistance des populations locales et mondiales, en particulier celles qui tirent directement profit des plantes sauvages fournies par les forêts, les arbres et leurs écosystèmes; ii) contribuer à la conservation des plantes sauvages et des écosystèmes et services associés.

V. Transition vers des modes d'utilisation durable

19. L'urgence d'évoluer vers des matériaux à faible teneur en carbone, plus adaptés à une bioéconomie circulaire, ouvre de nouvelles perspectives pour le secteur forestier et sa contribution aux systèmes agroalimentaires durables. Depuis toujours, le secteur de la construction est le principal facteur de la demande de bois de sciage et de panneaux à base de bois. Selon les estimations, environ 1,2 milliard de mètres cubes (équivalent en bois rond) de produits ligneux ont été directement utilisés par le secteur mondial de la construction en 2018, ce qui représente environ 75 pour cent de la production mondiale de bois de sciage et de panneaux à base de bois^{18,19,20}. Ces dernières années, les codes de construction nationaux et internationaux ont été révisés, rendant possible l'utilisation du bois

¹⁵ Schindler, C., Heral, E., Drinkwater, E., Timoshyna, A., Muir, G., Walter, S., Leaman, D.J. Et Schippmann, U. 2022. Wild check – Assessing risks and opportunities of trade in wild plant ingredients. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cb9267en>

¹⁶ Lovrić, M., Da Re, R., Vidale, E., Prokofieva, I., Wong, J., Pettenella, D., Verkerk, P.J. et al. 2020. Non-wood forest products in Europe – a quantitative overview. *Forest Policy and Economics*, 116: 102175 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1389934120300654>, forpol.2020.102175

¹⁷ Pour obtenir de plus amples informations, voir <https://www.swm-programme.info/fr/homepage>

¹⁸ Conseil mondial des entreprises pour le développement durable. 2020. Circular bioeconomy – The business opportunity contributing to a sustainable world. Genève (Suisse). (également disponible en ligne à l'adresse <https://www.wbcsd.org/contentwbc/download/10806/159810/1>)

¹⁹ FAO. 2022. La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives, résilientes et durables. Rome, FAO. <https://www.fao.org/3/cb9360fr/cb9360fr.pdf>

²⁰ Discours de l'architecte Vicente Guallart lors du XV^e Congrès forestier mondial (plénière 3); intitulé «Le matériau le plus ancien nous emmène vers le futur», prononcé le 04 mai 2022, disponible à l'adresse suivante: <https://youtu.be/uSOSJpq2Tas>

également dans les constructions modernes de grande hauteur et mettant à disposition des directives en la matière.

20. Étant donné que chaque kilogramme (kg) de carbone contenu dans les produits ligneux utilisés en remplacement de produits non ligneux dans la construction entraîne une réduction moyenne des émissions d'environ 0,9 kg de carbone²¹, le fait de généraliser l'utilisation du bois à cet effet réduira les émissions de carbone émanant du secteur du bâtiment et contribuera à la neutralité carbone des villes, à condition que la demande qui en découle soit satisfaite par du bois produit de manière durable. On estime que 300 millions de nouveaux logements seront nécessaires entre 2016 et 2030 dans le monde. Développer la filière de la construction fondée sur le bois durable peut se révéler particulièrement judicieux en Afrique et en Asie, deux continents qui connaissent une urbanisation accélérée et où le potentiel de développement de la production de bois durable est élevé grâce à des projets de restauration, d'agriculture forestière et d'agroforesterie.

21. La production et l'utilisation durables des produits forestiers non ligneux, en particulier la viande et les plantes sauvages, peuvent être renforcées par une meilleure réglementation et des capacités renforcées en matière de pratiques de récolte et de transformation durables, notamment en ce qui concerne les normes de qualité et de sécurité. Il faut prendre des mesures pour accroître l'offre de produits issus d'une production durable et pour réduire la demande de viande et de plantes sauvages, en particulier dans les villes, ce qui conduit à une surexploitation. Si elles sont couronnées de succès, ces mesures contribueront à transformer les systèmes agroalimentaires non durables, compte tenu de leur corrélation positive avec la diversité biologique et culturelle, la forêt naturelle, le piégeage du carbone, la sécurité alimentaire, la nutrition, les moyens de subsistance durables et la santé humaine.

22. Diverses innovations apportées aux chaînes de valeur du bois permettent au bois durable de contribuer à des économies circulaires plus neutres en carbone. Il s'agit notamment d'innovations dans le domaine de l'énergie ligneuse, de la conception de meubles, de produits innovants tels que les fibres cellulosiques artificielles qui se substituent au polyester dans les filières textiles, les bioplastiques ou les produits biochimiques dérivés du bois. Pour développer ces solutions, les pays peuvent et doivent collaborer avec le secteur privé et d'autres acteurs des chaînes de valeur nationales et internationales à différents niveaux, allant de la gestion sylvicole des ressources forestières et de la transformation primaire à la production des produits plus sophistiqués et à la consommation.

23. Le passage à une bioéconomie durable, avec une plus forte contribution des produits forestiers, ne saurait se produire sans des politiques et des mesures incitatives ciblées, tant au niveau de la production que de la consommation. La gestion durable des forêts repose sur l'amélioration des droits fonciers, car ceux-ci peuvent inciter les petits exploitants à s'engager dans le secteur et favoriser les investissements. Le développement de la gestion durable des forêts, en particulier dans les régions tropicales, dépend du rôle moteur des gouvernements et de leur engagement auprès du secteur privé et des institutions financières en vue d'établir un système de gouvernance solide et fonctionnel. Pour ce faire, il faut créer les conditions favorables à des flux financiers et à des investissements adéquats, à l'accès à la technologie et à l'innovation, à une main-d'œuvre qualifiée et à l'inclusion des petits exploitants, des microentreprises et des petites et moyennes entreprises.

24. Il convient d'améliorer les mécanismes permettant aux acteurs locaux, notamment les femmes, les jeunes et leurs petites et moyennes entreprises, d'accéder aux ressources financières. De même, il faut innover en matière d'éducation, de formation et d'autres formes de développement des capacités et d'apprentissage dans le but d'atteindre et de mobiliser la prochaine génération de gestionnaires de

²¹ FAO. 2022. La situation des forêts du monde 2022. Des solutions forestières pour une relance verte et des économies inclusives, résilientes et durables. Rome, FAO. <https://www.fao.org/3/cb9360fr/cb9360fr.pdf>

forêts et d'entrepreneurs forestiers et de leur donner les moyens d'agir pour promouvoir un développement durable fondé sur les forêts.

25. En ce qui concerne la consommation durable, les politiques tournées vers les marchés de consommation, telles que les politiques en faveur du bois et les campagnes de sensibilisation, peuvent contribuer à faire passer les marchés des produits dérivés des combustibles fossiles et des minéraux aux produits ligneux durables. Les plateformes de dialogue politique et technique aux niveaux national et international constituent un moyen possible de favoriser l'échange de données d'expérience et de connaissances, permettant ainsi d'accélérer la transition vers des économies résilientes et la neutralité climatique. Il importe également de mieux faire connaître le potentiel que recèle l'utilisation durable des solutions forestières, en particulier celui du bois. En collaboration avec les membres de l'initiative conjointe du Partenariat de collaboration sur les forêts, intitulée «Du bois durable pour un monde durable», et le Réseau de communicateurs forestiers, la FAO a proposé de mener une campagne de communication, intitulée «Grow the Solution», qui vise à accélérer la prise en compte des avantages du bois durable dans les décisions relatives aux politiques, à l'investissement et à la consommation.

26. Il faudra améliorer les données, les statistiques et les analyses pour que les responsables politiques et les autres parties prenantes puissent prendre des décisions fondées sur des données probantes concernant la production et l'utilisation durables des produits forestiers ligneux et non ligneux, y compris leur potentiel de contribution à des économies locales résilientes.

27. Les forêts et les arbres ont une fonction essentielle à remplir pour atteindre la neutralité carbone, construire des économies circulaires plus résilientes et progresser vers des sociétés plus durables. Pour mobiliser tout leur potentiel, il faut agir à plus grande échelle en déterminant des solutions adaptées et innovantes visant à promouvoir la production, les marchés et le commerce durables des produits forestiers ligneux et non ligneux, ainsi que leur consommation.